

Au sommaire

Page 2 - Un texte et une recension publiés par A Contretemps : *Brève histoire de la libre-pensée arabe* de Mohamed El Khebir et « *Le chemin jusqu'à Saragosse* » par François Roux.

Page 3 à 6 - Un texte *Racisme, confusionisme et matraquage à tous les étages* de Pierre Stambul, Coprésident de l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP), février 2019.

Page 7 - Un texte *Libertaires contre antisémites*, d'Alternative libertaire du 03.03.2019.

Page 8 - Une initiative de la CNT 66 *Sur les pas de l'exil espagnol de 1939* contenant un communiqué critique à propos de différentes "commémorations Retirada ", mars 2019.

Page 9 - Ceux ou celles qui veulent lire ou relire la revue libertaire espagnole *Bicicleta* publiée de juillet 1977 à juillet 1982 (47 numéros).

Par ailleurs

- Sur notre site <http://cras31.info/> dans le thème Conflits sociaux nous avons ouvert une page sur le "mouvement" des "Gilets jaunes" (2018/2019). Nous sommes en train d'y mettre quelques textes que nous avons archivés : <https://cras31.info/spip.php?article815>.

Breve histoire de la libre-pensée arabe par Mohamed El Khebir

"L'extrême visibilité de l'islam aujourd'hui nourrit l'idée – fausse – que toute personne qui, de quelque façon, par sa famille, son pays, son nom ou sa culture, aurait lien avec lui, serait intrinsèquement croyante ou religieuse. Cette visibilité, essentiellement construite autour des idéologies extrémistes, rejaillit indûment sur toute une partie du monde, en dépit des réalités historiques, politiques et sociales qui vont à l'encontre de cette vision.

Tout cela participe d'une double ignorance : celle de l'histoire des oppositions, des hérésies, d'une pensée libre et critique dans les pays musulmans, et celle des réalités sociales et politiques de ces mêmes pays. Car depuis son apparition, de très nombreux courants, personnages ou penseurs, mystiques ou rationalistes, ont critiqué l'islam comme religion de pouvoir, tels Averroès, les mu'tazilites, les qarmates, Ibn Arabi, Abu Nuwas, Omar Khayyam, Bayazid Bostami, et bien d'autres. Mais, plus récemment, s'y sont ajoutées différentes formes d'athéisme dans les pays dits musulmans – philosophies modernistes, séculières, baasistes, marxistes, et même anarchistes – et, sur un autre plan, un islam dit de marché à dimension très peu spirituelle..."

Généralement censurée dans les pays où l'islam est religion d'État, cette histoire spécifique disparaît sous des récits de fondation de la Nation tous frappés du sceau de l'identité ethnique et confessionnelle, récits participant de ce qu'Aziz al-Azmeh nomme l'« industrie de la méconnaissance ». Ce processus de recouvrement est à double effet : d'une part, il maintient les peuples des pays musulmans, et plus largement tous les musulmans d'origine, dans l'ignorance de cette histoire spécifique ; de l'autre, il donne une image de l'islamité, construite médiatiquement, qui contribue elle-même à cette ignorance en reproduisant les discours et formes de légitimation de ces différents pouvoirs. Ainsi, du fait de cette méconnaissance historique et de la non-prise en compte des discours et des combats qu'elles mènent, les nombreuses figures d'athées, d'apostats ou de libres-penseurs d'Égypte, du Maroc, d'Iran, d'Arabie saoudite, du Liban, d'Indonésie, du Soudan, des Philippines, etc. se voient doublement condamnées au silence...

Lire la suite <http://acontretemps.org/spip.php?article703>

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

« Le chemin jusqu'à Saragosse »

Recension des deux livres de Myrtille, giménologue par François Roux

- *Les chemins du communisme libertaire en Espagne, 1868-1937* - Premier volume : *Et l'anarchisme devint espagnol, 1868-1910*

Paris, Éditions Divergences, « Imaginaires subversifs », 2017, 200 pages.

- *L'anarcho-syndicalisme travaillé par ses prétentions anticapitalistes, 1910 - juillet 1936* (deuxième volume) Paris, Divergences, « Imaginaires subversifs », 2018, 400 pages.

"Le premier volume des *Chemins...*, intitulé *Et l'anarchisme devint espagnol*, s'ouvrait sur la fondation, en 1870, de la Fédération régionale espagnole (section espagnole de l'AIT) et se refermait sur celle de la CNT, quarante ans plus tard. Ce deuxième opus, qui sera suivi d'un troisième, débute par un bref panorama du mouvement anarchiste dans le monde avant la Première Guerre mondiale et s'achève sur le Congrès de la CNT à Saragosse, en mai 1936, où fut adoptée la célèbre motion sur « la conception confédérale du communisme libertaire »..."

Lire la suite <http://acontretemps.org/spip.php?article702>

Racisme, confusionisme et matraquage à tous les étages

par Pierre Stambul*



On vit une époque formidable. Dans bien des pays de cette planète mondialisée, le capitalisme poursuit inlassablement la destruction méthodique de toutes les conquêtes sociales et, novlangue aidant, on appelle ces destructions « réformes » ou « modernisation ».

Comme cette casse fait beaucoup de dégâts et de mécontent.e.s, il faut trouver des boucs émissaires et des coupables. Ce sera, comme dans bien des époques de l'histoire « l'autre », le migrant, le sans papier, le musulman forcément terroriste. En 1938, à la conférence d'Évian, il y avait eu consensus pour laisser crever les Juifs fuyant le nazisme. On observe aujourd'hui la même bonne conscience pour laisser crever les migrant.e.s en Méditerranée.

Gilets jaunes : des exclus qui se rebiffent

L'histoire a connu les jacqueries et les révoltes de gueux. Elle a aussi connu et continuera de connaître Spartacus et les révolutions ouvrières. Dans notre société où les inégalités se sont creusées comme jamais, des dominés et des précaires ont décidé de dire « non ». L'idéologie dominante a beau nier la lutte des classes, celle-ci s'est incontestablement réveillée. Bien sûr on aurait aimé que les Gilets Jaunes reprennent la mémoire et les valeurs de ce qu'a été le mouvement ouvrier pendant des décennies. Les incessantes défaites subies ces dernières années et le délitement du tissu social font qu'ils n'ont pas spontanément ces valeurs.

Les Gilets Jaunes repartent de zéro. Ils réinventent le « tous ensemble », la démocratie directe, la solidarité, l'égalité. Ils ont la haine des dominés contre le mépris de classe des dominants. Ils tâtonnent. Extrême droite, complotistes et racistes de tout poil sont à l'affût pour récupérer

cette lame de fond.

Contre eux, le pouvoir a utilisé un niveau de répression inconnu depuis la fin de la guerre d'Algérie. On compte des dizaines de blessé.e.s graves, d'estropié.e.s, d'éborgné.e.s. Et même une morte à Marseille. En toute impunité. Aucun responsable des forces dites de l'ordre n'a eu à répondre de cette violence extrême. Par contre la « Justice » a condamné à tour de bras. Les nouvelles lois remettent en cause le droit de manifester.

La répression ne suffisant pas et le niveau de popularité des Gilets Jaunes restant élevé, il a fallu trouver autre chose. Et on a trouvé. Eurêka : les Gilets Jaunes sont antisémites !

Le racisme est indivisible

Les propos entendus contre Alain Finkielkraut sont racistes, imbéciles et inexcusables. « La France est à nous » ? « Rentre chez toi en Israël » ? Il y aurait tellement de choses à dire sur ce philosophe qu'on est aussi indigné qu'aterré.

Faut-il rappeler les déclarations d'Alain Finkielkraut sur l'équipe de France de football qui est black, black, black et qui serait ainsi la risée de l'Europe ? Qu'aurait-on dit si quelqu'un estimait qu'il y avait trop de Juifs dans une équipe ? Finkielkraut a régulièrement stigmatisé les habitants des quartiers et les musulmans accusés de ne pas aimer la France. Au-delà du racisme de comptoir, Finkielkraut montre là une sérieuse amnésie sur les stéréotypes dont les Juifs ont été affublés.

Le Président de la République a immédiatement volé au secours de l'académicien provocateur. Au nom de quel antiracisme ? « Le boxeur, la vidéo qu'il fait avant de se rendre, il a été briefé par un avocat d'extrême gauche. Ça se voit ! Le type, il n'a pas les mots d'un gitan. Il n'a pas les mots d'un boxeur gitan ». Tout y est : le mépris de classe, la suffisance des dominants. Et surtout, le racisme séculaire contre ceux qu'on appelle les « gens du voyage ». À la stigmatisation classique contre les « voleurs de poules », le Président ajoute que ces gens-là sont forcément frustes et incultes.

Que dire d'un Président qui « combat » l'antisémitisme et a essayé par la bande de réhabiliter le Maréchal Pétain au moment des célébrations du 11 novembre dernier ? Comme si la boucherie de Verdun était plus honorable que la rafle du Vel d'Hiv !

Comment expliquer que des gens qui condamnent l'antisémitisme profèrent des propos racistes ? Probablement parce qu'ils veulent faire de l'antisémitisme un racisme à part. Il l'a été à l'époque du génocide nazi. Tous les racismes ne mènent à l'extermination programmée comme cela été le cas contre les Juifs, les Tsiganes, les Arméniens, les Tutsis. Mais aujourd'hui, en quoi l'antisémitisme est-il à part par rapport au racisme que subissent les Noirs, les Arabes, les Roms, les musulmans ? Il n'y a qu'un seul racisme et qu'une seule lutte contre lui. Ceux qui hurlent dès qu'il y a le moindre acte contre un Juif tout en multipliant les propos racistes contre d'autres sont infréquentables. Prenez les discours récurrents sur « l'immigration » et remplacez ce mot par « juif » : on retrouve les discours des années 30 qui ont permis l'arrivée au pouvoir des nazis.

Ceux qui multiplient les amalgames entre antisémitisme et solidarité avec les Palestiniens, sont tout sauf des antiracistes.

Il faut relire le pasteur Niemöler : « Quand les nazis sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste. Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates, je n'ai

rien dit, je n'étais pas social-démocrate. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste. Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester. » Ceux qui ont entretenu le racisme en pensant qu'il ne toucherait pas les Juifs ont joué aux apprentis sorciers.

Comment peut-on penser qu'on peut mépriser, stigmatiser et insulter tous les jours les Noirs, les Arabes ou les Roms sans que les Juifs ne soient touchés ?

Le sionisme est une idéologie raciste

Pour reprendre les mots d'Hannah Arendt, l'antisémitisme racial, et avant lui l'antijudaïsme chrétien, ont frappé des Juifs « parias » de l'Europe et considérés comme des Asiatiques inassimilables.

Aucune hiérarchisation entre les différentes formes de racisme n'est acceptable. Mais aucune complaisance envers les crimes commis contre les peuples non plus.

En quoi l'antisémitisme excuse-t-il une idéologie colonialiste et suprématiste qui a développé et institutionnalisé l'apartheid ?

L'imbécile qui a injurié Finkielkraut lui a dit de « rentrer chez lui, en Israël ».

C'est scandaleux comme le sont les déclarations de Nétanyahou au moment de l'attentat contre Charlie Hebdo quand il déclare aux Juifs de France que leur pays, c'est Israël, et qu'ils doivent partir. Aucun antisémite depuis Vichy n'avait osé nous dire que nous n'étions pas chez nous ici. Pourquoi n'y a-t-il eu aucune réaction, notamment de la part des organisations de droits de l'homme ?

Quand des cimetières juifs sont profanés, nous sommes révoltés, la bête immonde n'est donc pas morte. Mais quand Nétanyahou déclare qu'Hitler ne voulait pas tuer les Juifs et que c'est le grand mufti de Jérusalem qui lui a soufflé l'idée, pourquoi y a-t-il si peu de réactions à ces déclarations négationnistes décomplexées ? Pourquoi ferme-t-on les yeux sur les amis de Nétanyahou, à savoir Bolsonaro, les Chrétiens sionistes qui sont des antisémites millénaristes ou Viktor Orban qui réhabilite le régime de l'Amiral Horthy, celui qui a activement participé à l'extermination des Juifs hongrois ?

Comment être un.e antiraciste crédible quand on laisse de tels dirigeants israéliens distribuer les bons points et les mauvais points sur l'antisémitisme ?

En France, le CRIF a choisi comme dirigeant un ancien du Bétar. Le Bétar, pour celles et ceux qui n'ont pas la mémoire courte, c'est un peu l'équivalent des Identitaires. Autre dirigeant du CRIF, l'avocat Goldnadel déclare tranquillement : « Des colonies de peuplement, contre l'avis des autochtones, il y en a en Seine St Denis. Un Juif est moins étranger en Judée ». Dans un pays qui combattrait le racisme, il serait jugé et condamné pour ce genre de propos. Au contraire, il est « reconnu » par nos autorités et c'est lui qui attaque systématiquement en justice quiconque critique Israël.

Retrouver la raison

Il est assez navrant de voir plusieurs partis, syndicats ou associations « de gauche » (c'est vrai que le terme perd son sens) aller manifester contre l'antisémitisme avec des Ciotti ou d'autres dirigeants politiques qui ont fait prospérer leur carrière sur la stigmatisation. Cela rend le

message plus qu'incompréhensible. Cela induit l'idée qu'on a le droit de haïr et de brutaliser les Arabes ou les Noirs, mais pas les Juifs.

Loin de défendre ceux-ci, cela les met en danger. Cela les désigne comme jouissant de privilèges. Cela favorise et entretient les pires stéréotypes meurtriers dont les Juifs ont souffert dans l'histoire.

À ce « deux poids, deux mesures », s'ajoute à un mensonge : l'idée que l'antisémitisme, ce sont les Arabes, les Noirs et les musulmans. Non, l'antisémitisme a été fabriqué en Europe et dans le monde chrétien. Il a été le dénominateur commun de toutes les idéologies d'extrême droite. L'attentat de Pittsburg a rappelé que cet antisémitisme est toujours vivace. Les amitiés et le révisionnisme de Nétanyahou n'en sont que plus obscènes.

Retrouver la raison, ce serait donner un sens à la devise « liberté, égalité, fraternité ». Quand des racistes donnent le « la » sur qui est raciste et qui ne l'est pas, cela devient « allégeance, stigmatisation et hypocrisie ».

*lundi 18 février 2019 sur le Blog Médiapart de Pierre Stambul
et mercredi 20 février à Marseille lors du rassemblement du 20 février 2019 [Contre les actes antisémites, contre leur instrumentalisation, pour le combat contre toutes les formes de racisme](#)*

*Coprésident de l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP)

Libertaires contre antisémites

Le mouvement des gilets jaunes a véhiculé des choses très positives, et d'autres nettement moins. Des groupes antisémites ont notamment tenté d'en profiter pour répandre leurs mensonges. Les communistes libertaires s'y opposeront, comme ils l'ont toujours fait.

Quenelles, croix gammées, agressions ou insultes antisémites, pour nous militantes et militants libertaires ce n'est pas un scoop. Car, depuis des années, nous dénonçons et combattons régulièrement l'extrême droite antisémite et son corollaire complotiste.

UN PEU D'HISTOIRE QUE N'ENSEIGNE PAS LES LIVRES OFFICIELS

Lors de l'affaire Dreyfus, les anarchistes ont été les premiers à rallier l'appel de Zola, le célèbre *J'accuse*. Avec leurs cannes et leurs poings, ils ont mis en déroute les ligues antisémites qui tenaient la rue, tandis qu'au même moment la société « bien pensante » restait dans une sourde neutralité.

Dès lors, l'histoire du mouvement libertaire est associée, de par le monde, à la lutte contre l'antisémitisme et le fascisme : 1920, les anarchistes Ukrainiens mettent en déroute les armées blanches et nationalistes Ukrainiens responsables des pogroms. Dans les années 1930, en France, en Allemagne, en

Italie et en Espagne, le mouvement libertaire combat le nazisme et ses autres alliés fascistes. En Pologne, durant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la résistance, et protège des juifs. Un réseau similaire existera aussi en France en lien avec les anarchistes espagnols. Après guerre, le combat antifasciste des libertaires se déplace en Amérique latine.

Aujourd'hui encore les anarchistes et antifascistes radicaux grecs, allemands ou suédois s'affrontent aux militants néonazis qui veulent occuper l'espace public.

UN PEU D'ÉTHIQUE

L'essence même de l'idéologie libertaires est le droit pour tous les êtres humains de vivre libre et à l'égal des autres : c'est dans son ADN politique. De fait, nous ne pouvons tolérer aucun raciste ou antisémite dans nos rangs.

Nous traiter d'antisémite, est aussi une infamie envers ces milliers d'anarchistes d'origine juive, dont

nous revendiquons la filiation historique, qui se sont battu·e·s pour cet idéal et dont certain·e·s sont morts, assassiné·es dans les camps de concentration et d'extermination nazis, voir dans le ghetto de Varsovie.

Nous réfutons toute polémique stérile qui conduirait à nous traiter d'antisémite parce que nous dénonçons la colonisation menée par l'État d'Israël. Nous faisons une séparation nette entre la discrimination antisémite à combattre, et la critique anticolonialiste qu'il faut faire de l'État israélien.

STOP AUX AMALGAMES NAUSÉABONDS

L'antisémitisme tue en France : les attentats contre l'école juive à Toulouse en mars 2012 et contre l'Hyper-Cacher en janvier 2015 sont des faits tragiques indéniables. Nous le combattons au quotidien, y compris lorsqu'il s'infiltré dans un mouvement social.



Alternative libertaire, c'est aussi un journal mensuel en kiosque !

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire* (20 euros pour un an, 15 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM.....
 TÉL. E-MAIL
 ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19



ne pas jeter sur la voie publique SVP

Sur les pas de l'exil espagnol de 1939

Pour les 80 ans de l'exil espagnol on voit de multiples commémorations se bousculer à travers les départements, on devrait s'en réjouir et pourtant... nous ne sommes pas tout à fait satisfaits par ce que l'on voit et l'on entend, car nombreuses de ces larmoyantes manifestations se limitent à dénoncer les conditions -certes inhumaines des camps- mais sans jamais aborder les motivations, les transformations sociales, le projet de société, que ce peuple d'exilés espagnols dans sa grande majorité avait porté à bout de bras, à bout de souffle, envers et contre tous les fascismes et démocraties bourgeoises et à qui on a fait cher payer son audace.

La CNT66 a décidé de faire aussi "sa commémoration" mais justement en mettant l'accent sur la formidable source d'inspiration que fut la révolution espagnole de 36 et ses réalisations.



LA CNT 66 organitza la seua commemoració dels 80 anys del exil, enfocant-ho sobre la revolució del 36 i les seues realitzacions.

Divendres 15 de Març a les 18h30

Ce sera le vendredi 15 mars à 18h 30 au Casal, 23 avinguda del Liceu 66000 Perpignan. (23 avenue du Lycée)

- Dès 18h30 la chorale "Voix libres" évoquera à sa façon cet exil en donnant de la voix et vie à des poèmes et chansons où viendront s'entremêler, le français et l'espagnol, le catalan et le basque, mais toujours, dans le souci d'une authenticité universelle.

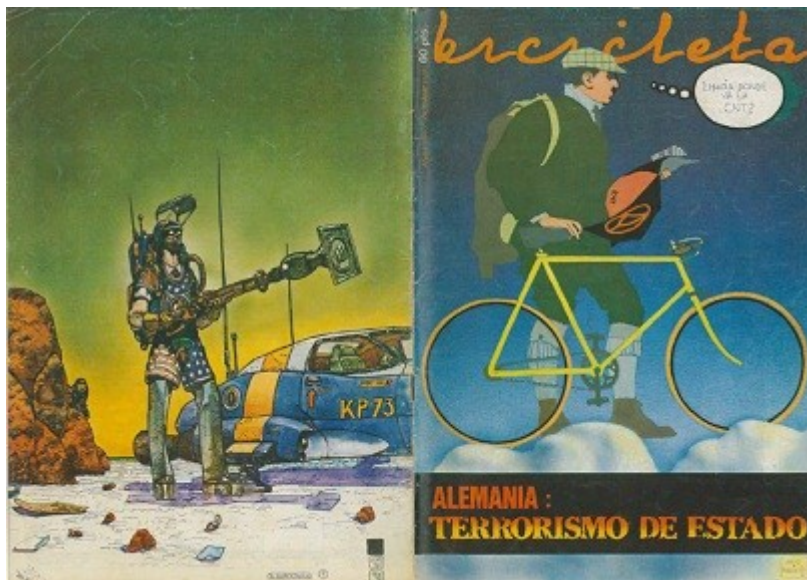
- Puis vers 19h30 nous projetterons un film documentaire « Sous le signe libertaire » de Richard Prost qui à partir de témoignages et images d'archives décrira l'Espagne autogestionnaire de 36.

Un débat s'ensuivra.

- Puis nous terminerons la soirée par une auberge internationaliste.

Ceux ou celles qui veulent lire ou relire la revue libertaire espagnole Bicicleta publiée de juillet 1977 à juillet 1982 (47 numéros) :

<http://www.cgtmurcia.org/cultura-libertaria/anarkobiblioteca/cultura-libertaria/publicaciones-y-enciclopedias/1639-b-i-c-i-c-l-e-t-a-a-todos-los-numeros-1977-1982>



n°2 - Novembre 1977